

SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE ET AGRICOLE SUD-INDOCHINOISE. (ancienne plantation Belland)

SAÏGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 février 1910)

La croix

La Chambre d'agriculture demande la croix de la Légion d'honneur, pour M. Belland ¹ qui le premier cultiva l'hévéa en Cochinchine.

LE CAOUTCHOUC DE PLANTATION EN COCHINCHINE
par P. MORANGE,
chef du service de l'agriculture en Cochinchine.
(*Bulletin économique de l'Indochine*, mai 1910, p. 333-334)

.....
Plantation de Phu-Nhuan. — Vers 1899, M. Belland entreprenait, de son initiative personnelle et entièrement à ses frais, à Phu-Nhuan, près Giadinh, sur la route directe de Saïgon à Govap, c'est-à-dire presque aux portes de la capitale, une plantation qu'il devait peu à peu étendre dans les meilleures conditions d'économie et avec un plein succès. C'est surtout de 1900 à 1903 que la plantation de M. Belland a pris son extension à peu près définitive. Elle couvre actuellement 45 hectares, et comprend :

600 arbres de 11 ans ;
4.500 arbres de 10 ans ;
9.000 arbres 8 à 9 ans ;
1.200 arbres 6 ans.
Soit 15.300 arbres.

Le rendement a été, en 1908, de 1.500 kilogrammes de caoutchouc sur 5.000 arbres de 8 ans en moyenne, en 1909 de 3.000 kilogrammes sur 9.500 arbres de 7 à 9 ans. En 1910, le rendement est estimé à 6.000 kilogrammes pour 10.500 arbres environ et s'élèvera probablement en 1911 à 10.000 kilogrammes.

Le sol de la plantation est sablonneux et assez pauvre, les arbres ont été plantés en partie au milieu d'une ancienne caféerie dont les vieux pieds n'ont pas été arrachés, et sont plutôt une entrave à la croissance de l'hévéa. Aucune fumure n'a été appliquée aux arbres.

Les saignées se font tous les matins de 5 heures et demie à 6 heures jusqu'à 9 heures et demie environ. 23 coolies sont occupés à la saignée, chacun d'eux saigne chaque matin un lot de 150 hévéas ; il passe le lendemain et le surlendemain à deux autres lots de 150 arbres également chacun, et ne revient que le 4^e jour sur les arbres saignés les premiers. Un même lot d'arbres n'est donc saigné que tous les trois jours,

¹ Auguste Belland (Avesse, Sarthe, le 5 septembre 1856-Saïgon, 26 septembre 1910).

mais durant toute l'année, ou du moins tant qu'il n'y a pas diminution sensible du rendement en caoutchouc. Le mode de saignée adopté est l'arête de poisson, sur deux mètres de hauteur de tronc, et sur une moitié de la surface.

M. Belland a installé à Giadinh une petite usine modèle pour la préparation du caoutchouc. Au rez-de-chaussée se trouve la salle de traitement du latex : filtrage à l'arrivée, coagulation à l'acide acétique, après addition de quelques gouttes de formol, roulage et lavage du coagulum que l'on obtient finalement en plaque d'une épaisseur de 5 à 6 m/m, sur 30 c/m de long et 20 c/m de large.

Le séchage des plaques se fait au premier étage dans une salle largement ouverte à tous les vents, où le caoutchouc sèche sur les claies garnies de treillage galvanisé, et inclinées à 45°. Le caoutchouc est ainsi complètement sec en 15 jours ou un mois, suivant la saison. M. Belland vient de faire monter au rez-de-chaussée de l'usine une étuve à dessiccation dans le vide qui aura le grand avantage de permettre le séchage du caoutchouc en quelques heures.

L'usine est, en outre, pourvue d'un moteur à pétrole lampant actionnant une pompe à eau, ainsi que d'une vaste citerne surmontée d'un château d'eau en béton armé.

Le caoutchouc est emballé par caisses de 100 kg et expédié au fur et à mesure de la production. Il est vendu à Paris.

M. Belland vient de se rendre acquéreur de la propriété Guéry à Hanh-Thong-Tay près Govap, comprenant 15.000 hévéas de 1 an à 4 ans.

La plantation de l'hévéa en Cochinchine
par L. BR.
(*Journal d'agriculture tropicale*, 30 novembre 1910)

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Belland, ce pionnier qui s'est acquis des droits indiscutables à la reconnaissance des planteurs de la colonie.

(*L'Avenir du Tonkin*, 22 janvier 1923)

À VENDRE À L'AMIABLE
PLANTATIONS DE CAOUTCHOUCS
BANLIEUE DE SAÏGON
dites PLANTATIONS BELLAND, comprend maison d'habitation usine installée, et
21.800 ARBRES
environ dont la plupart âgés de 18 à 20 ans, en pleine production. S'adresser pour
traiter à M^e COUTURIER, notaire à Paris, 20 bd Malesherbes, et pour renseignements à
M. SAINT-GERMAIN, 3, rue Barbette, Paris (3^e).

SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE ET AGRICOLE SUD-INDOCHINOISE
Société anonyme au capital de 250.000 \$
Siège social à Saigon.
ANCIENNE PLANTATION BELLAND
(*Annuaire du syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine*, 1926)
(Renseignements arrêtés au 1^{er} septembre 1926)

Cette plantation créée en 1902 par M. Belland et la plus ancienne de Cochinchine, est située en terre grise, dans la province de Gia-dinh à peu de distance de Saïgon et répartie en quatre lots placés respectivement sur les territoires des villages de Binh-loi-xa, Phu-nhuan, Hanh-thong-tây et Thoi-an (Tan-dong).

Elle comprend 38.000 arbres environ et son rendement moyen annuel atteint 30 tonnes environ.

SOCIETE IMMOBILIERE ET AGRICOLE SUD-INDOCHINOISE
Société anonyme au capital de 250.000 \$
Siège social à Saïgon.

Cette plantation est située sur le territoire du village de Phuoc-thanh, région des terres grises, à 65 kilomètres de Saïgon.

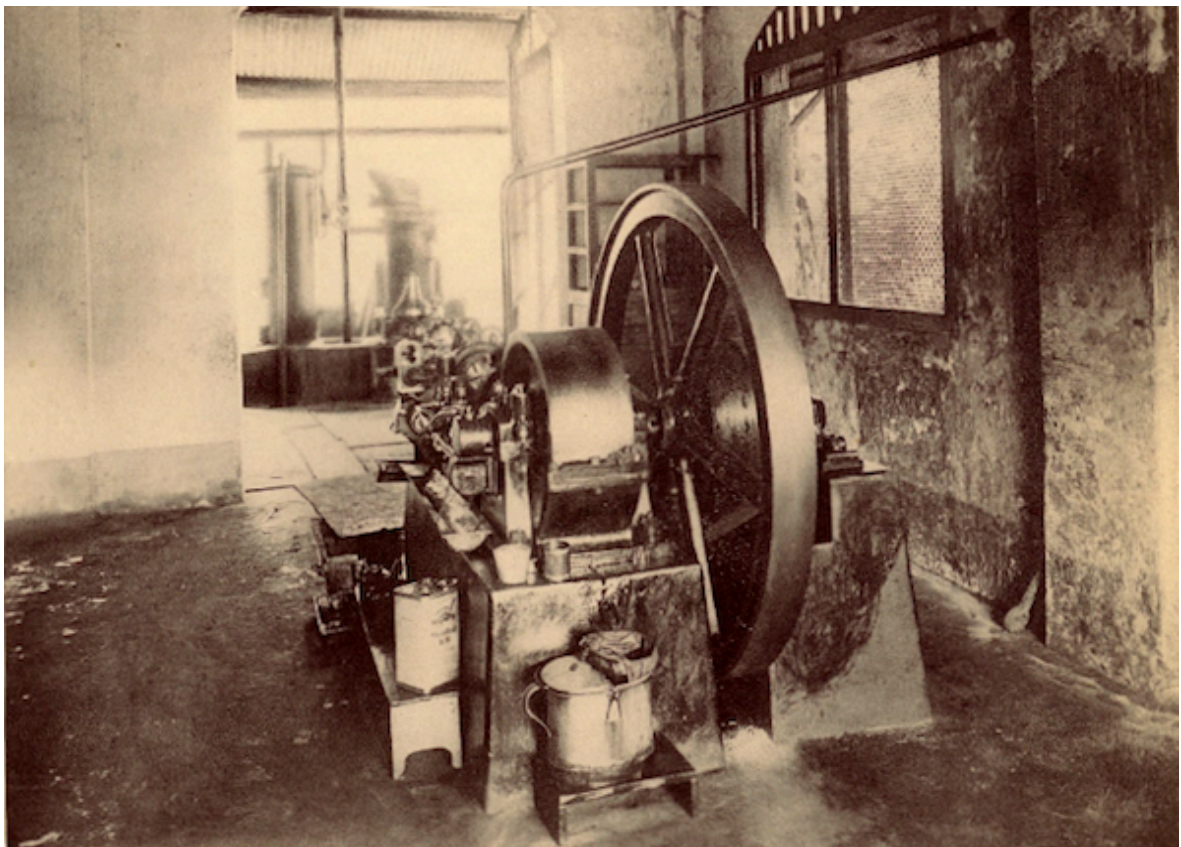
Encore en voie de création, elle ne contient que 10.000 arbres environ, sur lesquels 6.000 environ sont âgés de 5 et 6 ans.



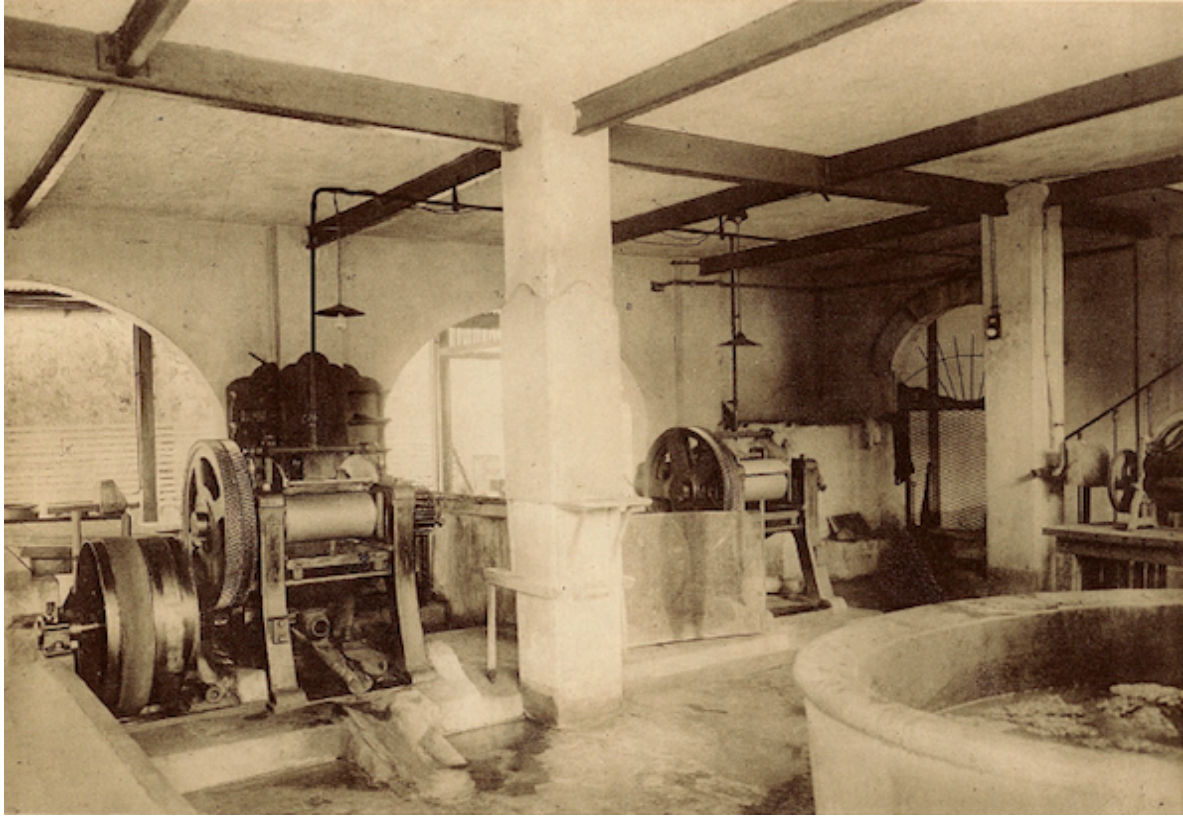
Société [immobilière et] agricole sud-indochinoise
Ancienne plantation Belland — Usine à Binh-loi-xa (Giadinh)
(*Annuaire du Syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine*, 1926, pl. 196)
(*Annuaire du Syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine*, 1931, pl. 93)



Usine à Binh-loi-xa (Giadinh)
(*Annuaire du Syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine*, 1926, pl. 198)



Usine à Binh-loi-xa (Giadinh)
(*Annuaire du Syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine*, 1926, pl. 198)



Usine à Binh-loi-xa (Giadinh)
(*Annuaire du Syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine*, 1926, pl. 199)



Plantation de Phuoc-thanh
(*Annuaire du Syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine*, 1926, pl. 203)

COCHINCHINE

Saïgon

(*L'Avenir du Tonkin*, 25 mars 1927)

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 22 mai 1927)

Les morts vont vite. — Il y a un peu plus de vingt ans mourait à Saïgon un homme qui peut être considéré comme le père du caoutchouc en Indochine.

Si les deux premiers plants d'hévéa qui poussèrent en terre cochinchinoise furent introduits ici par le savant M. Pierre, directeur du Jardin botanique, si, un peu plus tard, stimulés par une active campagne de la chambre d'agriculture, quelques colons, MM, Josselme, Arcillon, Canavaggio, Guery, se mirent à planter plusieurs milliers d'arbres à caoutchouc comme culture secondaire, c'est à M. Belland, à cette époque commissaire central de police, que reviennent l'honneur et le mérite de la première exploitation d'hévéas.

En 1898, M. Belland fit venir d'abord de Ceylan mille graines d'hévéa dont il n'obtint que 33 plants seulement ! D'autres que cet homme tenace dans ses résolutions eussent abandonné, après ce premier déboire, une entreprise aux profits incertains. M. Belland tint bon. Il tint en dépit d'autres insuccès que rendaient plus amers encore pour celui qui les subissait les sarcasmes et les railleries dont on l'abreuvait. « C'est un maniaque », chuchotait-on autour de lui. M. Belland clignait ses petits yeux malins et poursuivait son expérience. Dans son bureau de la rue La-Grandière, quand les devoirs de sa charge lui en donnaient le loisir, il consultait les livres et les études qui traitaient,

de la culture du caoutchouc et de la préparation du latex. Puis, le soir, tandis que les Saïgonnais se rendaient à l'apéritif, on voyait M. Belland, dans sa voiture malabare, se diriger vers sa planta tien de Phu-nhuân pour y surveiller le travail des coolies.

Ceci dura plusieurs années. M. Belland n'avait fait qu'un adepte : son collaborateur direct, M. Étiévant. Un beau jour, en 1909, on apprit qu'il allait récolter : sa plantation comprenant 15.000 pieds d'hévéas devait lui donner 3.000 kilogrammes de caoutchouc, d'une valeur de 48.000 francs. Bien que modeste, ce premier résultat réussit à modifier complètement l'opinion de ceux qui avaient jugé à la légère l'entreprise de Phu-nhuân. Et l'année suivante, quand la récolte atteignit près de six tonnes, rapportant plus de 100.000 francs — 100.000 francs datant la guerre — la cause de la culture de l'hévéa en Cochinchine était définitivement gagnée.

On sait la suite et la part qui revient à l'initiative de M. Belland dans le développement économique de ce pays.

Le souvenir de ce bon Français, qui fut un créateur de richesses, ne devrait donc pas s'effacer de nos mémoires. Or, l'on est surpris qu'à Saïgon, dont la prospérité actuelle est en grande partie son œuvre, aucune rue n'ait encore été baptisée du nom de l'ancien commissaire central. Ostracisme ou oubli ? Nous posons la question à Qui-de-Droit.

Courrier saïgonnais.

Notre carnet financier.

[Union immobilière indo-chinoise](#)

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 février 1929)

.....
L'Immobilière et Agricole Sud-Indochinoise apporte : 4 ares, 3 compartiments et une maison quai de Belgique ; 3 ares et 4 compartiments quai de Belgique : 30 ares et une maison à Cholon boulevard Thomson et rue Ly-Thanh-Nguyễn.

.....
L'Immobilière et Agricole Sud-Indochinoise reçoit 341.630 fr., 3.312 actions et 400 parts.

PLANTATION BELLAND

(*Annuaire du Syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine*, 1931)

PROVINCE DE GIADINH

Propriétaire : Société immobilière et agricole sud-indochinoise.

Commune de Phu-Nhuân.

Voie d'accès : route de Phu-Nhuân (prolongement rue Paul-Blanchy).

Distance de Saïgon : 5 km. environ.

Nature du terrain : terres grises, silico-argileuse.

Année de la première mise en culture : 1900.

Superficie globale : (Voir ci-avant, province de Giadinh n° 6).

Méthode de culture : binages, labours et engrais de fumier.

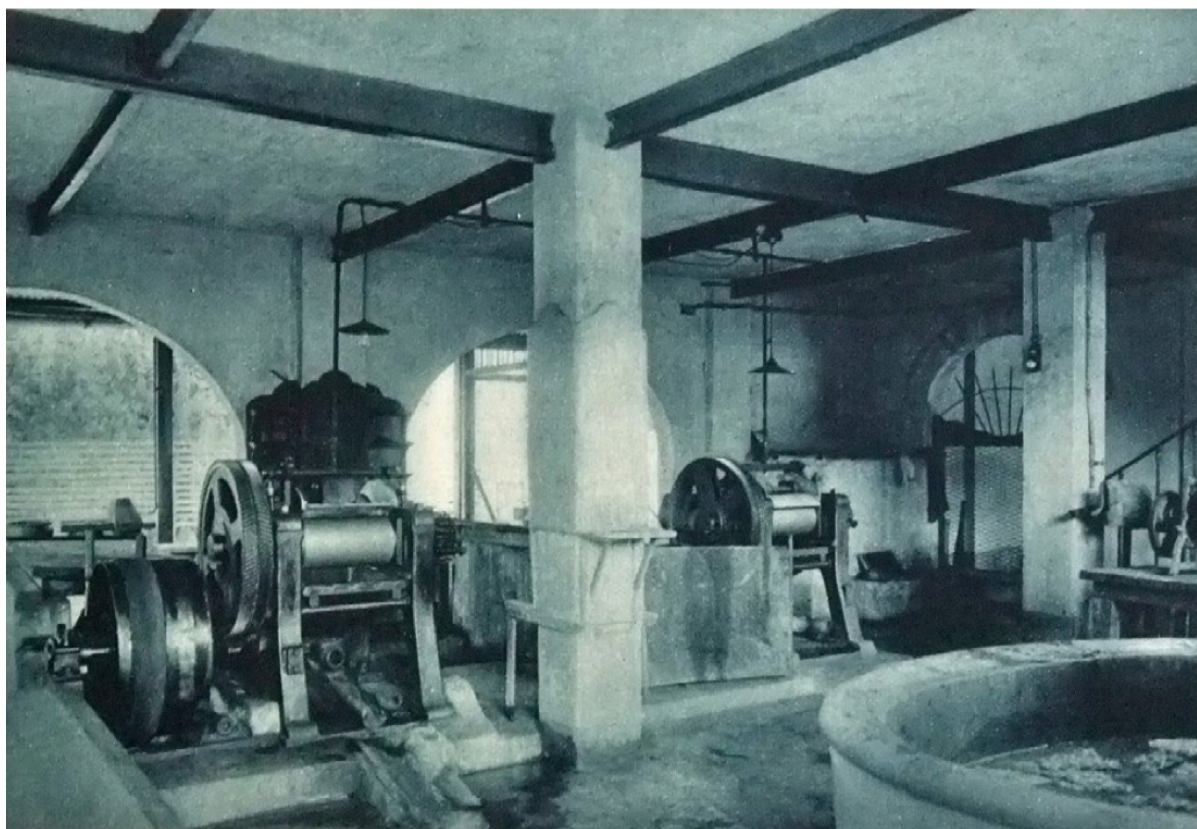
Méthode de saignée : journalière.

Main-d'œuvre : locale.

Immeubles et installations : maison d'habitation en briques, usine de traitement du latex en briques avec laminoir et moteur.

Production annuelle : 36.000 kg.

N°	PLANTATION	PROPRIÉTAIRE ou DIRECTEUR		SUPERFICIE	
		NOM	ADRESSE	TOTALE	PLANTÉ E
6	Belland [Sté immobilière [et agri.] sud-indochinoise]	Malbrancq	Saïgon	93 00	93 00



Usine à Binh-loi-xa (Giadinh)
(Annuaire du Syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine, 1931, pl. 97)

Liste générale des 1.028 plantations d'hévéas immatriculées
par le Bureau du caoutchouc de l'Indochine
(Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine, 29 décembre 1937)

Giadinh

633 Belland	Soc. foncière Asie, 50, rue Lefèbvre, Saïgon.
-------------	---

Syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine
Procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire du 12 avril 1939
(L'Information d'Indochine, économique et financière, 20 mai 1939)

[...] M. Jousset a fait don au Syndicat d'une médaille de bronze, œuvre de M^{lle} Jousset, et représentant le buste de M. Auguste Belland qui fut le premier président honoraire de l'Association des planteurs de caoutchouc. M. Auguste Belland a été un des tout premiers à avoir foi dans l'avenir du caoutchouc en Cochinchine et fut le créateur de la première véritable plantation de caoutchouc. Ce médaillon sera érigé sur une stèle dans le square de Giadinh sur le passage le plus fréquenté par les planteurs.

M. Auguste Belland se rappellera ainsi aux planteurs comme un modèle de persévérance et de foi en l'avenir,

13. — BELLAND. — Rue
(in André BAUDRIT,
Guide historique des rues de Saïgon,
(SILLI, Saïgon, 1943, p. 101-103)

7-8-F.G. — Orientée NO-SE. — Unit la rue de Douaumont au boulevard Gallieni (Quai de l'abattoir).

Cette rue percée à une date inconnue mais relativement récente, portait le n° 10. C'est par arrêté du gouverneur général, en date du 23 janvier 1943 (*J. O. de l'I.F.* du 30 janvier 1943, p. 291-92) que le nom de Belland lui fut donné.

Planteur (1856-1910). — Auguste BELLAND naquit à Avesse, canton de Brulon (Sarthe), le 5 septembre 1856. Engagé dans l'infanterie de marine, il fit d'abord campagne à Madagascar, puis il vint en Indochine où il se fit libérer en 1895 pour entrer dans la police urbaine.

Esprit curieux, persévérant dans l'effort, Belland s'intéressa vivement aux essais de culture de l'*hevea brasillensis* tentés en 1897 au jardin botanique de Saïgon par HAFFNER et à Suoi Glao par le Dr YERSIN, Dès l'année suivante, il fit venir de Ceylan, au prix de cinq livres sterlings, mille graines d'hévéas dont il n'obtint que 33 plants seulement ; mais en 1899 sur mille autres graines enfouies, 600 germèrent. Encouragé par ce succès, il commanda 15.000 graines en 1901 et autant en 1902 qui lui donnèrent respectivement 4.300 et 9.000 jeunes plants. Il renouvela encore son achat en 1904, achat qu'il fit par moitié avec ESTIÉVANT. En définitive, après ses différentes tentatives, il obtint environ 15.000 arbres, couvrant une superficie de 45 ha, situés à Phu-Nhuan.

Il semble qu'un certain tâtonnement ait eu lieu quant à la récolte du latex et à sa transformation en caoutchouc utilisable. En effet, bien que ses premiers arbres soient nés en 1898, la première production intéressante de sa plantation ne date que de 1909 ; onze ans s'étaient donc écoulés entre ces deux époques alors que les hévéas peuvent être saignés à sept ans d'âge ; mais en 1909, il obtint 3.000 kg. de caoutchouc qu'il vendit en France à des prix divers suivant les différents cours de l'année, mais dont il retira une somme globale de 8.000 francs. Il avait, pour la transformation du latex, créé une petite usine à Giadinh qui, aux dires des témoins, était un modèle d'ingéniosité et d'installation pratique.

Quand sa plantation fut en pleine prospérité, il ne chercha pas à spéculer sur la situation exceptionnelle qu'il s'était faite dans cette branche de l'agriculture et favorisa, au contraire, l'extension des plantations d'hévéas en cédant ses graines à de modestes prix.

Auguste BELLAND n'est donc pas l'introducteur de l'hévéa en Cochinchine, mais il est le premier à voir quel parti on pourrait tirer de l'extension de cette culture. C'est

donc lui qui donna l'impulsion qui permit, quelque trente ans plus tard, de former ces immenses plantations qui sont une des richesses principales du pays : c'est, par conséquent, le novateur, que la municipalité s'est proposée d'honorer.

Parallèlement à cette activité qui permettait à BELLAND de donner libre cours à son esprit d'entreprise, il poursuivait la carrière commencée depuis 1895 dans la police. Il exerçait les fonctions de commissaire central de Saigon, lorsqu'il mourut, le 26 septembre 1910.

(Cette notice biographique a été écrite d'après des notes obligeamment prêtées par M. BERLAND, secrétaire général du Syndicat des planteurs).
